

humblement et dévotement : « Frère, lui dit-il, donne-moi ce balai, je veux te venir en aide ; » saint François le lui remit et il acheva de balayer.

Il vint ensuite s'asseoir à côté de François et lui dit ces paroles : « Je veux que tu me fasses Frère. Il y a longtemps que je désire servir Dieu, surtout depuis que j'ai entendu parler de toi et de tes Frères. Mais je ne savais comment te rencontrer. Maintenant donc que le bon Dieu m'a fait la grâce de te voir, parle, je ferai tout ce qu'il te plaira. »

Le bienheureux François considérant sa ferveur, se réjouit dans le Seigneur, surtout parce qu'il n'avait pas encore beaucoup de Frères et qu'un homme si simple et si pur lui semblait propre à faire un bon religieux. Il lui fit donc cette réponse : « Frère, si tu veux embrasser notre vie et notre société, il faut te dépouiller de tous les biens que tu possèdes légitimement, et que tu les donnes aux pauvres selon le conseil du saint Evangile. Tous mes frères ont agi de même, ils se sont dépouillés de tout ce qu'ils pouvaient avoir. »

Sur ce, le paysan étant retourné, en toute hâte, au champ où il avait laissé ses bœufs, les délia et en conduisit un au bienheureux François en disant : « Frère, après avoir tant d'années servi mon père et ceux de ma maison, il est juste que j'aie ma petite portion d'héritage ; je veux donc prendre ce bœuf pour ma part et en disposer en faveur des pauvres, suivant que tu le jugeras le meilleur. » Le Saint se mit à sourire ; mais les parents du postulant et surtout ses frères, qui étaient tous petits, apprenant que leur Jean voulait les quitter, commencèrent à pleurer si fort et à pousser des cris si déchirants que saint François fut ému de pitié à l'égard d'une famille aux enfants si nombreux et si faibles. « Préparez le repas, leur dit-il, nous mangerons tous ensemble ; et ne pleurez plus car je vais vous combler de joie. » Lorsque le repas fut servi, tous mangèrent et la gaité régna dans tous les cœurs.

Après le repas, le bienheureux François dit aux parents : « Votre fils veut se consacrer au service de Dieu, ne vous en attristez pas ; au contraire, il faut vous réjouir et votre joie doit être grande. En donnant votre fils à Dieu, c'est votre propre chair que vous lui donnez ; et en retour tous nos Frères deviennent vos enfants et vos frères. Quel honneur ! il est grand aux yeux de Dieu et des hommes. Que de grâces tant pour l'âme que pour le corps ! Servir Dieu c'est régner ; puisque votre fils, créature de Dieu, veut

« servi
« le re
« je ve
« vrai
« d'au

Le
cause
prit dé
d'une
faisait

Qua
dans q
afin d'i
heureu
soupira
remarq
beauco
« faire
« forme

Et F
en voya

Ce p
bienheu

Il me
croître
et corps
et sa vie
saint Je

+++++

AVIS

Sainte A

partiront

7 hrs p.

leine. R